

## Une vraie histoire de charbonnier

Jean Marie Brun, forge et fabrique de nombreux objets médiévaux et participe à de nombreuses manifestations dans une partie de la France.

Il vient de mettre en place une charbonnière près de son domicile à Nans. Ce mode de fabrication du charbon de bois n'est guère d'actualité, les fabrications industrielles ont remplacé les charbonnières de bûcherons qui étaient installées dans la forêt où le bois était coupé sur place à la hache et souvent porté à dos d'hommes de façon à ne pas perdre de temps pour la conception de la charbonnière.

Le charbonnier était souvent un travailleur itinérant qui se déplaçait avec trois outils: une hache, une serpe et un bigot (crochet à patate), un quatrième outil, le râteau qui servait à extraire le charbon de bois, était fabriqué sur place avec un morceau de bois, de grands clous et un manche.

Il dormait sur place dans une cabane de façon à surveiller sa charbonnière, si elle brûlait, il n'avait pas de salaire. Le bois doit se distiller, il ne doit pas brûler. Le charbonnier tient à la maîtrise conjointe de l'air et du feu; le feu cuit le bois et l'air aide le feu à vivre. Les grands vents peuvent faire s'enflammer la charbonnière et les fortes pluies peuvent tasser et faire glisser la terre, ils sont ennemis du charbonnier.

Dès que des fumées bleutées apparaissent, la carbonisation est terminée, là, le bigot est utilisé pour enlever la terre avec l'herbe et le râteau pour extraire délicatement le charbon de bois en veillant à ce qu'il ne s'enflamme pas. Jean Marie a quand même utilisé les moyens actuels pour couper et transporté le bois sur sa propriété; mais la suite est entièrement conçu à l'ancienne avec d'abord la mise en place d'une cheminée centrale avec des morceaux de bois disposés en carré qui servira à la combustion autour de celle-ci le bois est rangé debout mais légèrement incliné de façon donner une forme de dôme à la charbonnière (base 4 m - hauteur 2 m, environ avec 6 m<sup>3</sup> de bois) Le bois est ensuite recouvert d'herbe et d'une bonne dizaine de cm de terre (l'herbe empêche la terre de couler entre les morceaux de bois).

Le dessus de la cheminée servira à allumer le feu et à «nourrir» la charbonnière durant les 6 ou 7 jours de la combustion puis sera chaque fois rebouché par une plaque en tôle recouverte de terre; à la base 4 ou 5 trous offriront l'air nécessaire au tirage. Au fur et à mesure de la combustion, la charbonnière s'affaisse légèrement, des trous sont fait avec une petite perche épointée à une cinquantaine de cm du sommet, dès que ces trous se rebouchent, il faut en refaire de nouveaux plus bas, à chaque fois, s'échappent de petites fumerolles blanches ou épaisses; ces petites aérations sont essentielles au bon fonctionnement de la carbonisation. La fin de combustion de la charbonnière à Nans devrait avoir lieu à la mi mai.